

<p style="text-align: center;"><b>Chapitre 7 : conclusion</b> <b>Quel avenir</b> <b>Enjeux. Coopérations et rivalités. Utopie.</b></p>
--

## I. Utopie

### **Crier à l'utopie, c'est " signer son ignorance de l'histoire "**

“ Réaliser ses rêves, c'est la nature même de l'homme. De toute façon, il songera et bougera. Ce qui est à craindre n'est pas l'incapacité à changer mais que le réel tourne au cauchemar, le rose au noir ou simplement au gris, faute d'avoir assez vu, prévu, réfléchi, compris. L'utopie d'Adam Smith, c'était le marché étendu : nous l'avons eu. L'utopie de Saint-Simon, c'était la société industrielle, nous l'avons... Travailler trente-cinq ou quarante heures par semaine, quelle utopie c'était quand la durée était double... Et qu'ils étaient utopiques le suffrage universel et les libertés individuelles, même en l'état si imparfait que nous avons ! Et doubler la durée moyenne de la vie, et que tout le monde sache lire, quelles utopies ridicules ce furent !... Quand nous appliquerons aux relations interpersonnelles et à la formation de soi une fraction de la science que nous avons mise dans le progrès technique, quelle avancée nous ferons ! Crier à l'utopie pour dénoncer, c'est souvent signer son ignorance de l'histoire. Et ce n'est pas innocent. En nos jours où la tradition ne semble plus une raison suffisante, l'argument clef des conservatismes est devenu que seul ce qui existe est possible... Cette assertion montre une pauvreté atterrante d'imagination et de connaissances sociologiques. Surtout elle est logiquement fausse. Quel que soit le critère de qualité d'une société autre que le seul " mérite d'exister ", il y a des sociétés possibles meilleures que chaque société réalisée... Il y a donc une société possible avec plus de vraie liberté, de justice, de chaleur fraternelle, faite d'hommes plus heureux et meilleurs dans un milieu plus beau. Comment y arriver ? La première chose à ne jamais oublier est que la bonne société est la bonne évolution de la société, depuis tout de suite. Si chacun a le droit de choisir de faire un sacrifice maintenant pour des avantages plus tard, personne n'a celui d'imposer ce choix à d'autres, et a fortiori d'imposer des sacrifices pour des générations à venir... Utopie, le plus mal usé des bons mots, le plus malmené des grands mots, le plus mal utilisé et le plus dévoyé surtout. Vocabulaire de nos jours brandi pour étouffer l'espoir, châtier l'invention, châtrer l'imagination, interdire le progrès : imprécation emprisonnante ; exhortation à la résignation : mot clef de l'idéologie de l'exploitation, de l'aliénation et de la domination. Il faut laver ce terme, achever sa réhabilitation.<sup>1</sup> ”

**Commentez !**

---

<sup>1</sup> Kolm Serge-Christophe, 1984, La bonne économie, la réciprocité générale, Paris, PUF, p 253 et 254.